

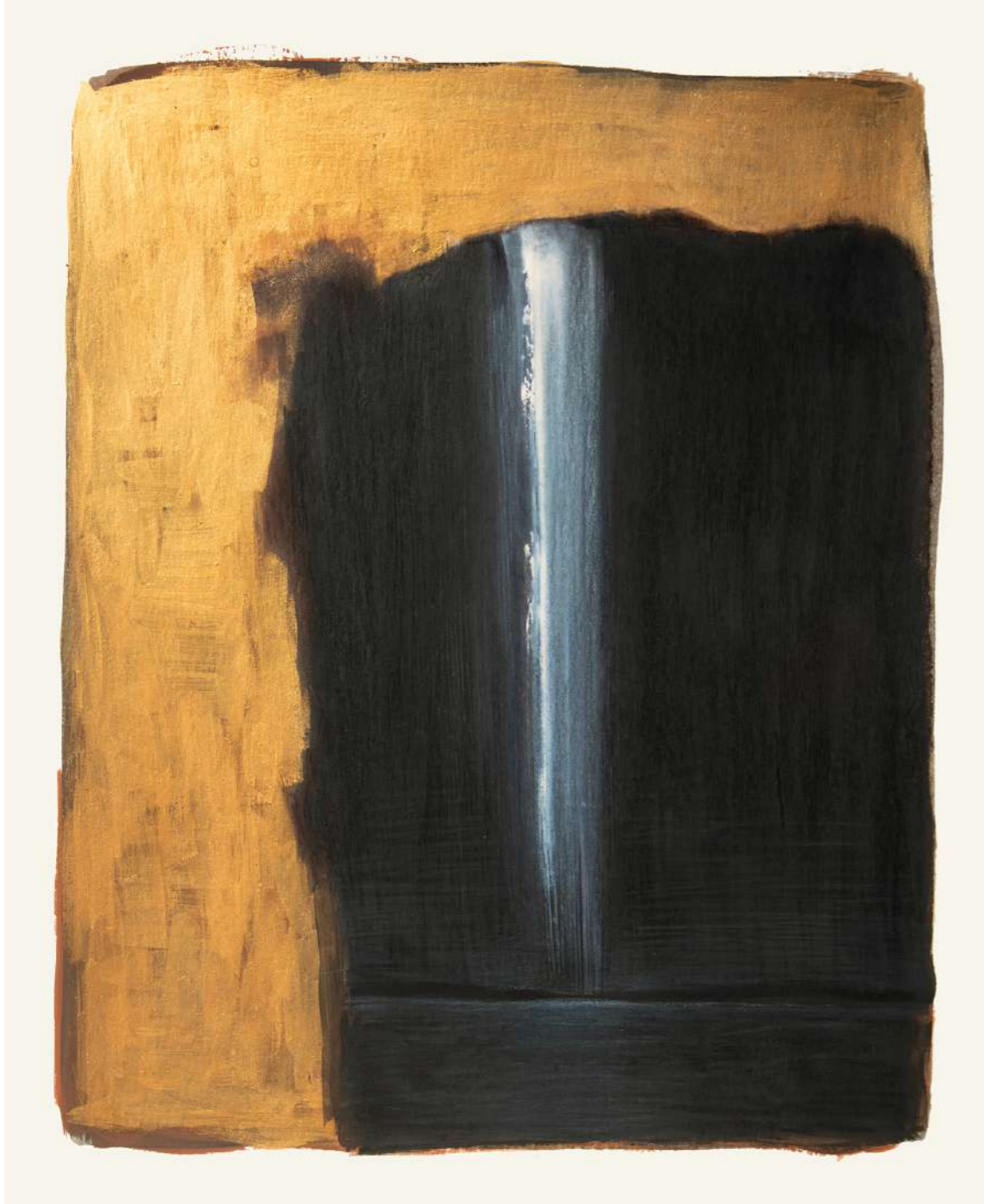
Corinne Mercadier Baptiste Rabichon

AurelK

Parcours Claire Luna

LIGHT LEAK Dans la nuit que nous traversons

Drawing Now Art Fair
Secteur Process Stand PR7
27- 30/03/2025



Corinne Mercadier, 20, série Rêves, 2023
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 42,5 x 36 cm

RÊVES

Dans l'exploration des frontières du médium photographique, la Galerie Binome établit là des dialogues avec le dessin. *Les Vues d'artiste* du cosmos, photogrammes de dessin sur calque de Baptiste Rabichon et *Suaire (saint ?)*, dessins sur photographies d'AurelK, jouent de cette association des médiums en brouillant les pistes entre esquisses et impressions. Quand les dessins *Rêves* de Corinne Mercadier percent la surface d'un fond d'or telle l'apparition d'une image latente et s'éclairent d'une lumière toute photographique. La part du noir, celle de l'ombre, de la nuit et de l'infini qui traverse leurs œuvres construit des espaces de révélation.

PRÉSENTATION - STAND PR7



Corinne Mercadier, 39, série Rêves, 2024
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 42,5 x 36 cm

Corinne Mercadier
Rêves, depuis 2023

Les œuvres de Corinne Mercadier font surgir à la surface du papier des mondes flottants, aussi fugaces que persistants. Par ses constructions visuelles, aux confins de la mémoire et des sensations, l'artiste nous livre des visions, donne figure à des hallucinations passagères. Elle bouleverse en douceur l'ordre des choses, nous propose une expérience visuelle et mentale presque mystique. Un rêve éveillé en état stationnaire.

Ici l'idée de paysage vacille au profit d'espaces plus impénétrables. Dans le silence de l'atelier, les œuvres s'élaborent par strates, depuis ses carnets de recherches et d'esquisses, en laissant sa part au hasard. Elles s'ancrent dans l'Histoire de l'art occidental, des fresques de Giotto, du fond d'or médiéval à la représentation du paysage et des lointains à La Renaissance.

Au coeur des préoccupations de l'artiste, transcender par la lumière la puissance discrète et latente des matériaux. Encre, gouache, crayons de couleur, propriétés mêmes du papier confèrent à chaque dessin une aura singulière, libèrent le grain. Comme des flambées, elles ravivent les souvenirs tout en faisant surgir de nouvelles projections. L'artiste décrit ces *Rêves* comme « une déchirure dans un voile d'or, une faille dans un écran ». Nous nous tenons au seuil de ces étuves froides et dorées.

[extraits] *Une borne à l'infini*, texte d'exposition par Géraldine Bloch, 2024

Références des œuvres

Expositions

2024 *Une borne à l'infini*, Galerie Binome

Revue de presse

2024 *Le journal des arts*, Corinne Mercadier - en galerie, par Christine Coste
Télérama sortir, Corinne Mercadier - *Une borne à l'infini*, par Marie-Anne Kleiber

Interview

2024 *France Fine Art*, Interview de Corinne Mercadier pour sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome, par Anne-Frédérique Fer



Corinne Mercadier, Grand Rêve 4, série Rêves, 2025
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 64 x 53,6 cm



Corinne Mercadier, Grand Rêve 1, série Rêves, 2025
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 69 x 53,6 cm



« Décrire les images de Mercadier n'a aucun sens, sauf à banaliser son univers, qui flotte à la frontière entre le rêve et la fiction et que seul le visiteur peut apprivoiser. Une œuvre lumineuse. »
[extrait] Télérama Sortir, Corinne Mercadier par Frédérique Chapuis, 2022

« Les visions de Corinne Mercadier sont des enchantements. »
[extrait] Le journal des arts, Corinne Mercadier - en galerie par Christine Coste, 2024

Corinne Mercadier (1955, Boulogne-Billancourt, France) vit et travaille entre Paris et Bages dans le Languedoc. Agrégée d'Arts Plastiques et diplômée en Histoire de l'art de l'Université de Provence, elle pratique principalement la photographie, mais aussi le dessin et le volume. Son cheminement artistique se déploie en premier lieu dans des Carnets de travail dans lesquels elle dessine, écrit et modélise les étapes de sa recherche. Une réflexion protéiforme qui se poursuit tant dans ses photographies de peintures sur verre, que dans ses photographies mises en scène pour lesquelles elle réalise aussi les costumes et les objets. En dialogue permanent, ses dessins portent des empreintes photographiques et mettent en lumière d'autres facettes de son univers. Longtemps attachée au Polaroid, sa pratique s'empare désormais des possibilités du numérique. Les œuvres de Corinne Mercadier nous entraînent dans un monde vu à travers le filtre de l'imaginaire. L'immatériel s'incarne dans des images construites où personnages, objets flottants et lieux étranges jouent avec le hasard.

Lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles en 2018, finaliste du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de La Charrière en 2013, le travail de Corinne Mercadier a fait l'objet de nombreuses expositions, en festivals ou muséales, dont récemment *In the night* au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art à Riyadh en Arabie Saoudite, *Épreuves de la matière* à la BnF - Bibliothèque nationale de France, *Le vent « cela qui ne peut être peint »* et *Météorologiques* au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, *Dépayser / Madame Bovary dans la ville de Ry* au FRAC Normandie Rouen et *La Boîte de Pandore, le grand cabinet photographique* au Musée Réattu à Arles. En 2024/2025, elle participe à l'exposition *En el aire conmovido* curatée par Georges Didi-Huberman au Musée Reina Sofia à Madrid et au CCCB - Centre de la culture contemporaine de Barcelone. Elle ouvre également sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome : *Une borne à l'infini*. Elle a publié plusieurs ouvrages aux éditions Filigranes, dont *Devant un champ obscur* en 2012 et une monographie en 2007. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de Photo Élysée, du SAMoCA, la Maison Européenne de la Photographie, FNAC, la BNF, Neuflyze OBC, Polaroid Corporation.

Baptiste Rabichon
Vues d'artiste, depuis 2022

À l'heure où le télescope James Webb nous fait parvenir de bouleversantes images des étoiles dans une définition jusque-là inédite, Baptiste Rabichon fait des allers-retours entre sa table à dessin lumineuse et le noir absolu de son labo photo ; il nous en ramène ses propres visions du Cosmos, dans sa série *Vues d'artiste*.

Nommée ainsi en hommage à ces illustrations d'objets, d'êtres ou de phénomènes dont on ne dispose pas de représentations photographiques et qui accompagnent souvent les articles de vulgarisation scientifique, *Vues d'artiste* est une promenade dans un univers fantasmé, peuplé d'astres et de paysages insolites. Une promenade résultant d'une étrange alchimie, entre geste du dessin et processus photographique.

Sur de petites feuilles de calque, Baptiste Rabichon dessine des sphères, des points, des taches... Ces esquisses transparentes il les dispose ensuite, dans l'obscurité totale, sur du papier photosensible avant d'enclencher l'agrandisseur... Fiat lux. Et la lumière, traversant le calque, crée la nuit. Un authentique noir photographique qui vient englober le dessin, transformant ainsi chaque sphère, point, tache en autant de planètes, étoiles et galaxies. Par la rencontre du dessin et du photogramme naissent donc ces petits univers, que Baptiste Rabichon fabrique autant qu'il les regarde apparaître, se rappelant sans cesse qu'image est l'anagramme de magie.

Références des œuvres

Expositions

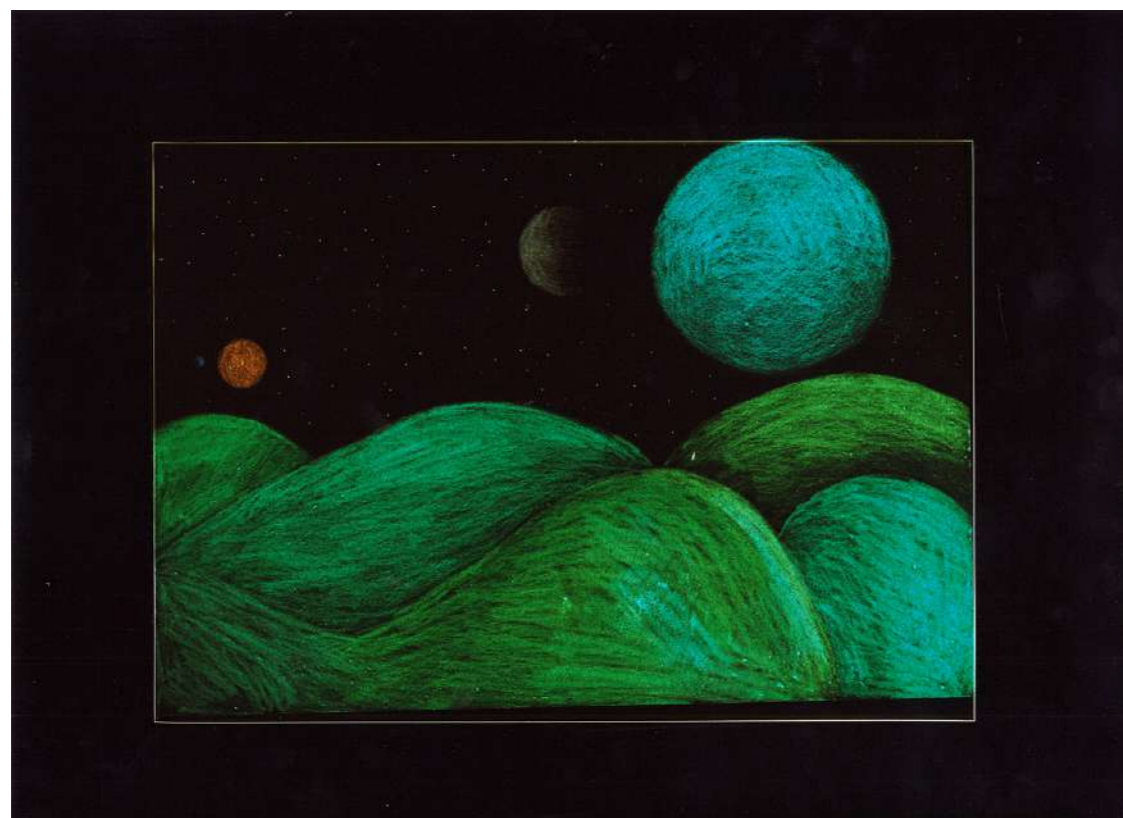
- 2024 *Dérives*, Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, hors les murs Galerie Binome
- 2023 *Pièces*, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, France
- 2022 *Vue d'artiste*, Galerie Paris-B, Paris

Publication

- 2025 ARTPRESS / *Baptiste Rabichon* par Étienne Hatt



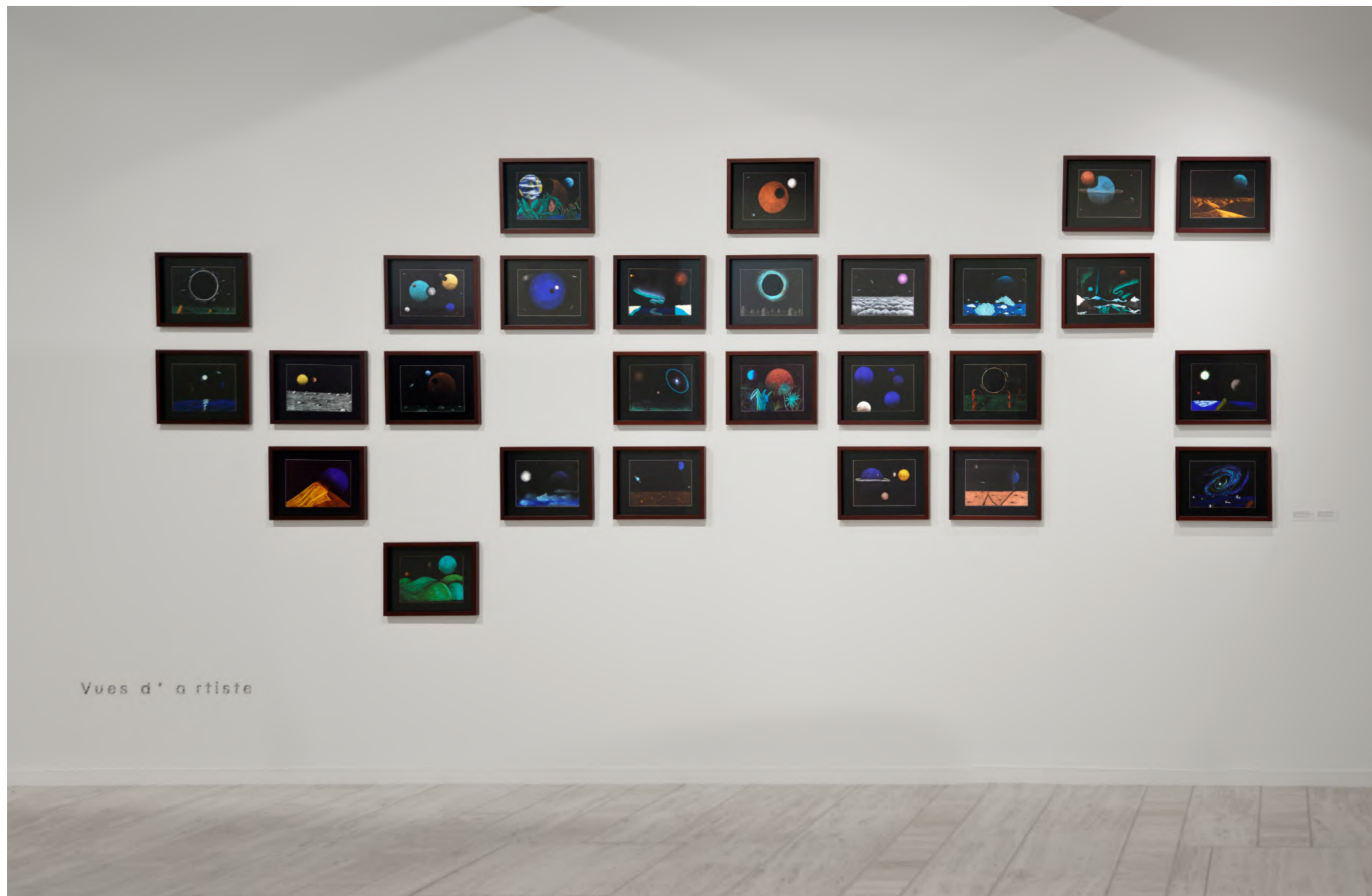
Baptiste Rabichon, 003, série Vues d'artiste, 2022
photogramme de dessin sur papier chromogène
pièce unique - 30 x 40 cm



Baptiste Rabichon, 006, série Vues d'artiste, 2022
photogramme de dessin sur papier chromogène
pièce unique - 30 x 40 cm



Baptiste Rabichon, 066, série Vues d'artiste, 2022
photogramme de dessin sur papier chromogène
pièce unique - 30 x 40 cm



Baptiste Rabichon, Pièces, exposition 2023
Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
[vue d'exposition]



« Il est un photographe qui ne «s'interdit rien». Dans sa pratique comme dans son art, Numérique et Argentique entrent en dialogue constant pour produire une photographie qui est le compte-rendu de «quelque chose d'unique qui s'est passé dans le laboratoire... La manipulation par l'artiste, à la recherche d'une réalité qui n'existe que sur le papier photographique ! »

[extrait] *Baptiste Rabichon, Pièces Uniques* par Jean-Jacques Gay, Artension, 2023

« Il y a chez Baptiste Rabichon le désir ardent d'embrasser toute la photographie. Toute son histoire, ses savoir-faire, ses artifices, ses avatars. Dans ses mains, elle redevient expérience haptique, matière composite et mouvante, sans possible pour un imaginaire. [...] Ses œuvres, à la fois ludiques et exigeantes, ont en commun d'interroger les régimes possibles de l'image aujourd'hui.»

[extrait] texte d'exposition, *Dis-moi les détours*, par Géraldine Bloch, 2024

Né à Montpellier en 1987, Baptiste Rabichon vit et travaille à Paris. Après des études de viticulture et d'œnologie, il rentre à l'ENSA Dijon en 2009, à l'ENSBA Lyon en 2011 et obtient son DNSAP à l'ENSBA Paris en 2014 où il a suivi les ateliers de Claude Closky, P2F et Patrick Tosani. Il termine son cursus diplômé de Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, en 2017. Son travail singulier en photographie, poussant dans leurs retranchements aussi bien les procédés anciens (photogrammes, cyanotypes, sténopés) que les outils de l'imagerie moderne (scanners, rayons X), lui a valu une reconnaissance rapide auprès des critiques, commissaires et institutions, tant au plan national qu'international.

Ses travaux ont notamment été exposés à la Collection Lambert à Avignon, au Musée Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, au Point du jour à Cherbourg, au Centre photographique de Rouen, au CRP des Hauts-de-France et à la BNF à Paris. Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées, au Centre d'Art Contemporain de Nîmes, aux Rencontres d'Arles, au Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône ou au Lianzhou Museum of Photography en Chine.

Il est également lauréat de nombreux prix, dont Révélation Emerige en 2016, Prix BMW Art&Culture à l'École des Gobelins en 2017, Résidence de la Fondation Moly-Sabata / Albert Gleizes au 63ème Salon de Montrouge en 2018, Résidence Picto Lab / Expérimenter l'image en 2021, Prix Camera Clara en 2023. En 2025, il est lauréat de la commande nationale « Réinventer la photographie » à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la photographie.



AurelK, série Suaire (saint ?), 2024
Réserves chez Inari
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
pièce unique - 24 x 18 cm

AurelK
Suaire (saint ?), depuis 2023

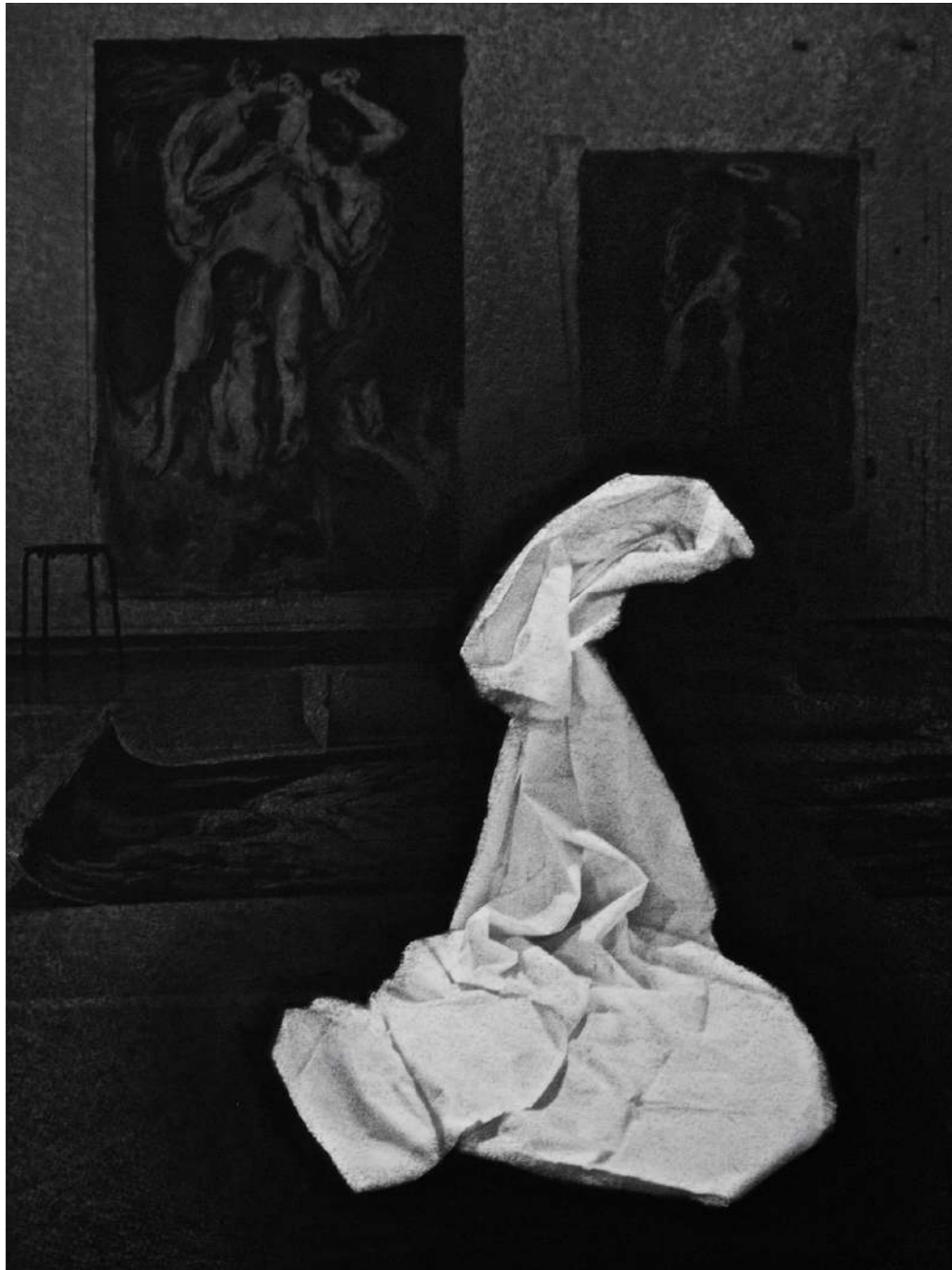
Adolescent je ne manquais jamais l'adoration du Saint Sacrement, pendant laquelle je fixais durant des heures l'Ostensoir. Par recherche du beau, par questionnement, parce que ce rite me rassurait ? Certainement tout cela à la fois. Inconsciemment, je devais être aussi fasciné par la face sombre de cette imagerie où la souffrance est tant sublimée qu'elle en devient jouissance.

Le poids de la morale, les interdits de la religion entraînent en contradiction avec mon homosexualité que je taisais encore.

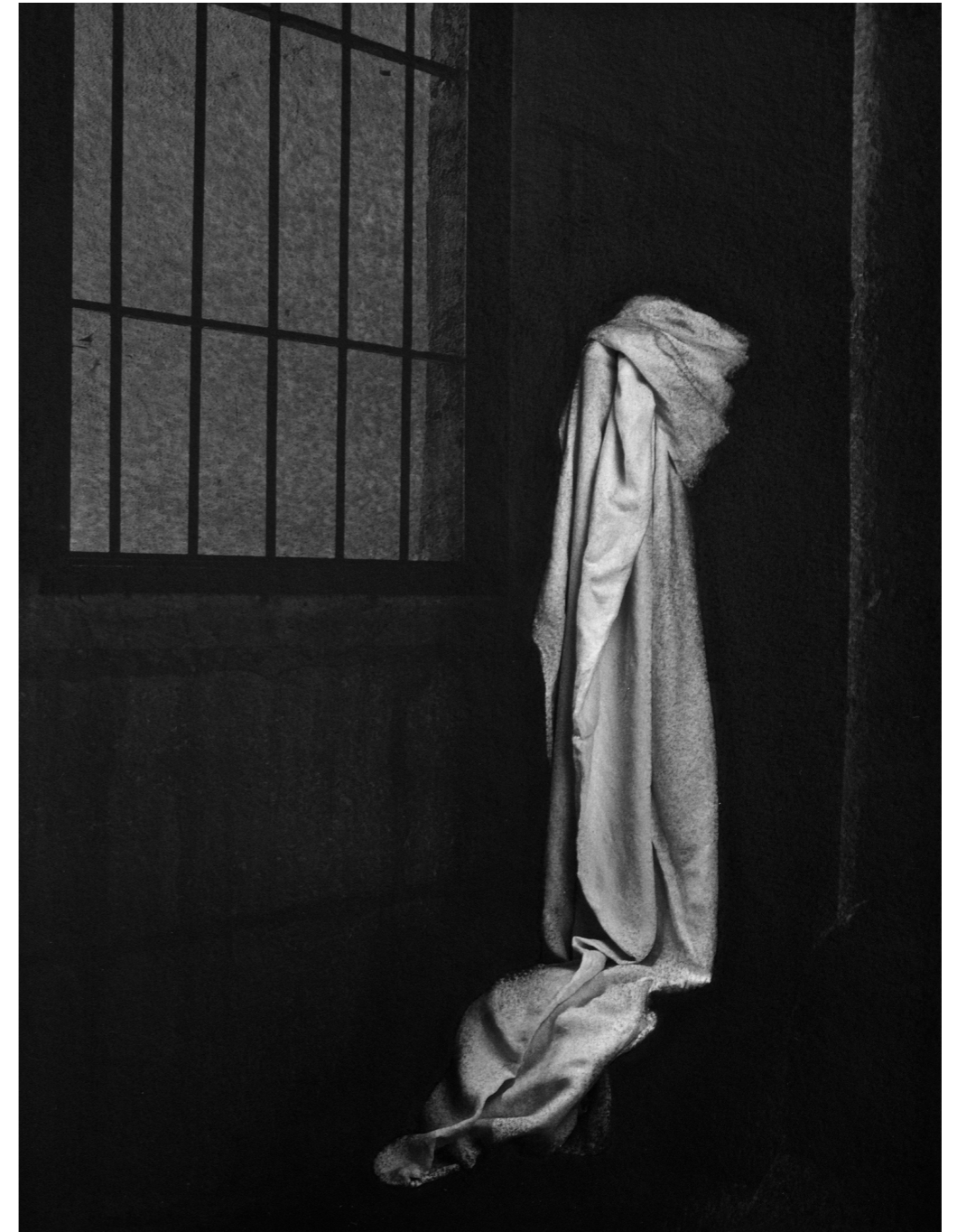
Je laisse venir les images. Elles sont comme des rêves qui m'échappent et peuvent tourner à l'obsession. Un paysage, un drapé, un corps dont la tension trouve sa source dans l'art religieux occidental, de l'affliction à l'extase. L'expression d'une peur ou d'un désir, les deux se répondant.

Sur ces images en tirage pigmentaire, je viens travailler au fusain, au pastel à l'écu, toujours dans des nuances de noir. Je crée des strates, des zones d'ombre, je fais ressortir un élément. On distingue plus que l'on ne voit, je cache en même temps que je révèle.

Je souhaite que le spectateur reconnaisse certains codes esthétiques et soit saisi par l'étrangeté de mon travail qui en est un détournement, une déviation. Que de tout cela se dégage quelque chose qui soit à la fois beau et dérangeant. Comme un songe que l'on se remémore avant qu'il ne s'évanouisse, dont j'aurais gardé la trace sur une feuille de papier.



AurelK, série Suaire (saint ?), 2025
Atelier de Manon
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
pièce unique - 24 x 18 cm



AurelK, série Suaire (saint ?), depuis 2024
Chez Claude, vue sur les toits
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
pièce unique - 24 x 18 cm



AurelK, série Suaire (saint ?), 2023
[vue d'exposition]



AurelK, série Les Seuils, #04, 2025
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain et pastel à l'écu
pièce unique - 50 x 40 cm

AurelK
Les Seuils, 2025

Les Seuils se déploient comme un espace de mystère, une zone indéfinie, un seuil où tout peut basculer. C'est un lieu où le visible et l'invisible s'entrelacent dans une interaction continue. Une première photographie prise à Venise a ouvert ce champs de mutations énigmatiques des lieux visités par l'artiste.

Les Seuils sont l'expression d'une quête intime, celle de la transformation des codes religieux occidentaux dans lesquels AurelK a grandi. Les grandes scènes de religion peintes sont recouvertes de noir ne laissant plus deviner que l'architecture qui les accueillent. Il ne s'agit pas pour l'artiste d'effacer ou de nier ce que la religion véhicule, mais plutôt de dessiner un nouvel espace de projection, d'offrir une surface d'interprétation personnelle. Ses œuvres évoquent l'introspection face au sacré, quelque part entre la peur et l'apaisement. Un temps d'arrêt, comme lorsque les yeux doivent s'habituer à l'obscurité.

Les Seuils sont une ouverture dans un entre-deux, une invitation à l'expérience du néant, un silence habité dont nous parviennent quelques échos.



AurelK, série Les Seuils, #10, 2025
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain et pastel à l'écu
pièce unique - 40 x 50 cm

AURELK - LES SEUILS



PORTRAIT

Né en 1992, AurelK (vit et travaille à Paris) est diplômé de l'École Boulle et de l'École des studios de la Cité du Cinéma. En 2017, il réalise un court-métrage sous forme d'essai poétique, *Ce que je pense*, sélectionné dans une quarantaine de festivals à travers le monde.

C'est en 2019 qu'il décide de se consacrer pleinement à son travail plastique. Alors que sa pratique mêle différentes techniques, de la peinture à la photographie, le dessin y a toujours une place prépondérante. Il utilise le pastel sec et le fusain pour créer des espaces mentaux, souligner le mystère d'un tirage pigmentaire ou la délicatesse d'une nature morte. Travaillant souvent en série, cherchant à brouiller la frontière entre l'esquisse et l'impression, AurelK explore l'intime et le rapport au sacré.

Depuis une première exposition personnelle à la Galerie Larock-Granoff en 2021, il présente régulièrement son travail dans différents espaces dédiés à l'art contemporain. Après une exposition à la Galerie C de Neuchâtel en Suisse début 2024, le centre d'art La Crypte d'Orsay lui a consacré une exposition à l'automne.

AURELK- BIOGRAPHIE

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Bellise Perrin, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com

Actualités

PERCEVOIR

Philippe Durand- solo show
06 février - 12 avril 2025
Galerie Binome, Paris 4e

Drawing Now Art Fair - secteur Process PR7

AurelK, Corinne Mercadier, Baptiste Rabichon - trio show
27 - 30 mars 2025
Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller - Paris 3e

Art Paris - stand A6

Mustapha Azeroual, Philippe Durand, Laurent Lafolie,
Laurent Millet, Lisa Sartorio - group show
3 - 6 avril 2025
Grand Palais, Paris 8e

Le bureau des formes

Thibault Brunet, Corinne Mercadier
et Laurent Millet - trio show
11 mars - 6 juin 2025
Hors les murs - Galerie Graf notaires

Les désœuvrées

Lisa Sartorio - solo show
avril - juin 2025
Galerie Binome, Paris 4e